

Premier vol virtuel mais dans des conditions quasi réelles à bord d'un Airbus A 320 pour Titouan et Corentin. Le simulateur du lycée Pierre-Guéguin est un outil exceptionnel pour tous les passionnés d'aéronautique.



## Aux manettes d'un Airbus, cap sur Ajaccio

S'installer dans un siège à Concarneau et prendre les commandes d'un Airbus A320 pour un vol Nice-Ajaccio, dans des conditions très proches de la réalité. Deux lycéens ont vécu cette première expérience samedi après-midi.

Olivier Desveaux

« Ça ressemble à une vraie cabine d'Airbus A320. Ça réagit comme un véritable avion. Ça se pilote dans les conditions quasi-réelles. Mais ce n'est qu'un simulateur. Depuis une dizaine d'années maintenant, l'association Aéronautique Jeunes Bretagne dispose d'un outil exceptionnel, aménagé dans une salle du lycée Pierre-Guéguin.

On est loin de l'incoutournable Flight simulator que tous les passionnés d'aviation ont un jour installé sur leur ordinateur. Ici, difficile de faire plus réaliste. Et Titouan et Corentin l'ont testé pour la première fois, samedi après-midi. Élèves au lycée de Cornouaille, à Quimper, les deux jeunes Varzécois sont des fous d'aéronautique. « Quand j'étais petit, j'allais voir les avions décoller à Pluguffan tous les mardis soir », raconte Titouan qui rêve de travailler dans le contrôle aérien, alors

que Corentin se verrait bien pilote. Une première année au sein de l'association leur a permis de passer leur Brevet d'initiation aéronautique et de prendre part à leur premier vol, à bord d'un Robin DR-400, un monomoteur de tourisme. Là, changement d'échelle, avec un avion de ligne...

### 37 minutes de vol

Avant le décollage, Nicolas Le Corre et Paul-Henri Euzen, deux moniteurs de l'association, ont rentré tous les paramètres du vol. Ils vont guider les deux néophytes pendant toute cette découverte. Titouan sera le « pilote en fonction » et Corentin le « pilote monitoring » (ex-copilote). Derrière les vitres de l'appareil, pas de doute : on est bien sur la piste de l'aéroport de Nice. Le visuel est bluffant. « On essaie de respecter toutes procédures réelles », explique Nicolas Le Corre. Le plan de vol est rentré, les rôles sont répartis. Le plein a été fait, 104 passagers ont embarqué et dehors, la température est de 20 °C. 37 minu-

encombre. Aucun stress, pour les deux pilotes. Derrière le cockpit, dans une cabine annexe, Paul-Henri Euzen joue le rôle du contrôleur aérien, et invite à quitter la trajectoire initiale : « Virez à gauche au cap 120 ». Titouan et Corentin gèrent. Il faudra ensuite déconnecter le pilote automatique pour récupérer le plan de vol.

À l'approche de la Corse, le ciel, un brin voilé jusque-là, se dégage un peu... grâce à Paul-Henri Euzen, qui a discrètement levé la couverture nuageuse pour faciliter l'approche des deux jeunes pilotes.

### La voie est tracée

Plus rude sera l'atterrissage toutefois. Un petit bug informatique, rare, provoquant une catastrophe virtuelle, que nous passerons sous silence. « On n'était pas mal sinon, reconnaît Nicolas Le Corre. On avait les bons paramètres. On n'a rien à se reprocher ». Pour les deux lycéens, l'expérience n'en est pas moins concluante. Leur chemin semble tracé. Depuis la création de l'association, une trentaine de jeunes ont ainsi trouvé leur voie dans les métiers de l'aéronautique. Corentin et Titouan comptent bien faire partie de la liste, dans les années qui viennent.

### À noter

L'association Aéronautique Jeunes Bretagne accueille chaque année une quinzaine de jeunes. Cette année toutefois, la formation des débutants est compromise, le contexte sanitaire ne permettant pas de mettre en œuvre cours et visites dans de bonnes conditions.

« On essaie de respecter toutes procédures réelles ».

tes de vol sont annoncées.

« On essaie de ne pas être bourrin, avertit Nicolas Le Corre. On se souvient qu'il y a des passagers derrière ». Le décollage se passe sans